

Révolution : l'appel de Philippot doit viser tous les Français et rassembler, mais pas sous son nom

écrit par Christine Tasin | 30 avril 2020



Florian Philippot, le retour. Egal à lui-même, ça fait du bien d'entendre ce discours impeccablement républicain, impeccablement anti-européiste, impeccablement anti-mondialiste, impeccablement réaliste. Du bon Philippot, mais...

Mais...

Non, il n'y a pas de « mais » à propos de Marine. Ces deux-là ont formé un attelage qui a bien fonctionné, et qui a permis au RN d'échapper quelque peu, à la diabolisation absolue, et de rallier peu à peu la France profonde et une partie des classes moyennes à ses thèses. Florian Philippot, avec son érudition, son éloquence, sa culture, ses analyses géo-politiques, son passé, ses engagements historiques y a

très largement contribué, et ni Marine ni son entourage ne devraient être fiers de la façon dont ils se sont débarrassés de celui à qui ils doivent tant. Mais c'est fait. C'est peut-être mieux pour chacun des deux. Peu importe, l'important est ailleurs. L'important est que nous sommes devant une crise grave et humaine, et politique, et économique et que l'ex-bras droit de Marine est sorti du silence qui était le sien depuis les européennes pour lancer... un appel ? Un cri ?

Il dit des choses très justes... mais, si le bénéficiaire est clairement identifiés, c'est la France, il manque quelque chose d'essentiel à cet appel, c'est l'identification de la cible (voilà que je parle comme les technocrates, je file un mauvais coton).

On peut être d'accord ou pas avec les solutions que prône Philippot et certaines sont discutables, parce qu'irréalisables en l'état et peut-être pas souhaitables, mais cela aurait été un beau discours s'il n'avait pas appelé, à la fin, à les rejoindre, lui et son micro-parti, les Patriotes...

A l'heure où il faut/faudrait mobiliser un maximum de Français, un maximum de patriotes, il s'agit d'appeler chacun à rejoindre formellement le « chef » qu'il préfère, que ce soit Marine, Florian, Zemmour, Marion, Messiha, NDA... sans parler des « chefs » des associations et mouvements patriotes. Et sans doute ouvrir à des Morano, des Guéant... L'heure est au rassemblement de ceux qui aiment la France... au rassemblement des Français, au-delà des partis, des engagements, des histoires personnelles.

Pour le moment, il n'y a parmi les « leaders » connus aucun Bonaparte, aucun Salan, aucun De Gaulle, aucun Danton, aucun Robespierre, aucun aucun homme providentiel susceptible de

nous emmener à la guerre et de la gagner. Pour le moment. Cet homme ou ces hommes providentiel(s) apparaîtront le moment venu, c'est obligé, c'est le sens de l'histoire. Mais pour le moment il s'agit de se préparer, de se mobiliser, de s'unir sur le terrain...

Alors appeler à la révolution, au Frexit, à la souveraineté populaire... oui, 100 fois oui. Mais en appelant chacun à faire corps avec son voisin, son parti, son association., en appelant chacun, s'il ne l'a pas encore fait, à adhérer à un parti, une association... pour établir un lien de tous les Français qui n'en peuvent plus. Et pour que, grâce aux fichiers des partis et associations, une mise en réseau puisse se constituer très vite le jour dit, malgré les lois et interdits macroniens.

Or, on a l'impression, en écoutant Florian Philippot, qu'il se verrait en homme providentiel, en un nouveau Bonaparte et qu'il imagine Les Patriotes comme base pour un grand mouvement. On a l'impression qu'il a lancé ce cri comme une espèce d'appel du 18 juin. Qui fait un flop, forcément.

J'aime beaucoup Florian Philippot, mais il n'a pas la carrure ni l'humanité pour rassembler dans cette période terrible. Intellectuel, capable de conseiller, capable de construire un programme, une stratégie, capable d'organiser, capable de défendre une ligne sur les plateaux... Mais pas assez simple, pas assez souriant, pas assez semblable au Français moyen, et trop précieux pour être un chef de guerre n'ayant pas peur de marcher dans la boue.

Ce sont ses limites, il n'y peut rien, c'est ainsi. Alors la seule chose qu'il puisse faire c'est apporter son savoir-faire, ses connaissances, ses énormes qualités à la cause commune. Mais ce n'est pas lui qui lancera l'appel du 18 juin. Et ce n'est pas lui qui sera devant les troupes, le

fusil à la main.

Alors, au lieu de lancer un appel à le rejoindre, à rejoindre son parti, il aurait dû, me semble-t-il, appeler chaque patriote, chaque Résistant dans l'âme ou en puissance, chaque Français qui n'en peut plus, chaque Français qui voit bien que nous sommes au bord de l'implosion, de l'explosion, à se préparer, à être prêt à sortir, prendre et tenir la rue avec ses voisins, à prendre le maquis s'il le faut. Et, en attendant, à tisser des réseaux entre voisins (c'est facile en ces moments de colère qui gronde contre Macron et sa gestion de la crise), à réfléchir à ce qui risque de se passer, bientôt ou plus tard. Parce que, effectivement, Florian Philippot a raison, cela ne peut plus durer. On ne pourra pas se laisser bouffer la laine sur le dos et conduire en esclaves soumis à une Europe fédérale, à une France dirigée par les actionnaires de Big Pharma sans perdre notre âme et notre pays.

Préparez-vous au pire, il risque d'arriver. Mais ce pire sera forcément préférable à la dictature macronienne, européiste, islamique et gauchiste.